

Estelle Jouili  
Un angle obtus

poésie



Flammarion

Estelle Jouili

## Un angle obtus

P O É S I E

Estelle Jouili écrit depuis longtemps, au fil inconstant des jours. Elle est également peintre et a exposé ses toiles à plusieurs reprises ces dernières années. *Un angle obtus* est sa première publication..

### COMME ELLES COURENT

La loi et la reine,  
Mon cha-  
Pitre ne peut plus être sur le  
Paillasson.

J'endosse  
Les 29 portes  
Qui roulent en cœur  
Le rythme habituel  
Prononçant  
La rayure  
Qui chante l'humeur  
Contestée du règne.

L'absence de corps est encourue.

Illustration :  
Estelle Jouili

Flammarion



Collection Poésie/Flammarion  
dirigée par Yves di Manno

UN ANGLE OBTUS



ESTELLE JOUILI

UN ANGLE OBTUS

FLAMMARION

© Éditions Flammarion, Paris, 2017.  
ISBN : 978-2-0814-0819-7  
*Imprimé en France*



À mon J.  
Qui se chausse d'un E.  
Et devient En Je  
En un corps.



LA ROSE EST SANS POURQUOI  
Bouclée sur elle-même.  
Le paysage tient lieu,  
Par la fenêtre, de proposition grammaticale.  
Par la fenêtre, je vois donc.  
Comment en échapper ?  
On ne peut déplier le pli profond  
De ce qui reste en dernier lieu.  
Le mouvement en retour progresse vers ce  
Qui ne relèvera plus.  
Mais le soleil se lève de toutes parts,  
À l'intérieur et dans l'abord.  
C'est juste assez.  
La forme est saturée.  
La mer est aussi humide qu'elle peut l'être.  
Sans la vapeur performative du courant d'eau  
Encore vide de son attente,  
Je subis la translation de sens.  
Comment peut-elle être dessinée par avance ?  
La satisfaction se métabolise sur l'échappée  
De ce manque supplémen-  
Taire  
De feu.

À LA LIGNE

Qui tient son murmure à terre  
Et se relève à ma frontière  
Sans même un grelin d'amarre.  
À présent toute l'ampleur brute  
Écrit dans le parage l'espace  
De son vide d'air.  
C'est pour l'aération.  
Est-elle dedans ou se moque-t-elle du vers revenu ?  
Je m'arrange pour dégager une chaleur régulière  
De l'écume,  
Répartie au milieu du cœur,  
Une étoffe produite là,  
Tout au bout,  
Qui pousse vers le bas  
Sous la gelée.  
Il s'agit de tomber.  
Je refuse  
Par la volonté qui ne se paye pas,  
Il est temps encore.  
Et le temps est à sa place,  
À un bout du haut du plafond.  
À vue de nez,  
C'est une grande pièce qui occupe toute la largeur de la maison.  
Il est tout ce qu'il y a de plus.



N° d'édition : L.01ELJN000779.N001  
Dépôt légal : mars 2017